

L'ALLIUM ET CRE-MONTRÉAL
VOUS INVITENT À IMAGINER
VOS FUTURS SOUHAITABLES
POUR L'A40 ET DE SES
ALENTOURS POUR UNE
MEILLEURE TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

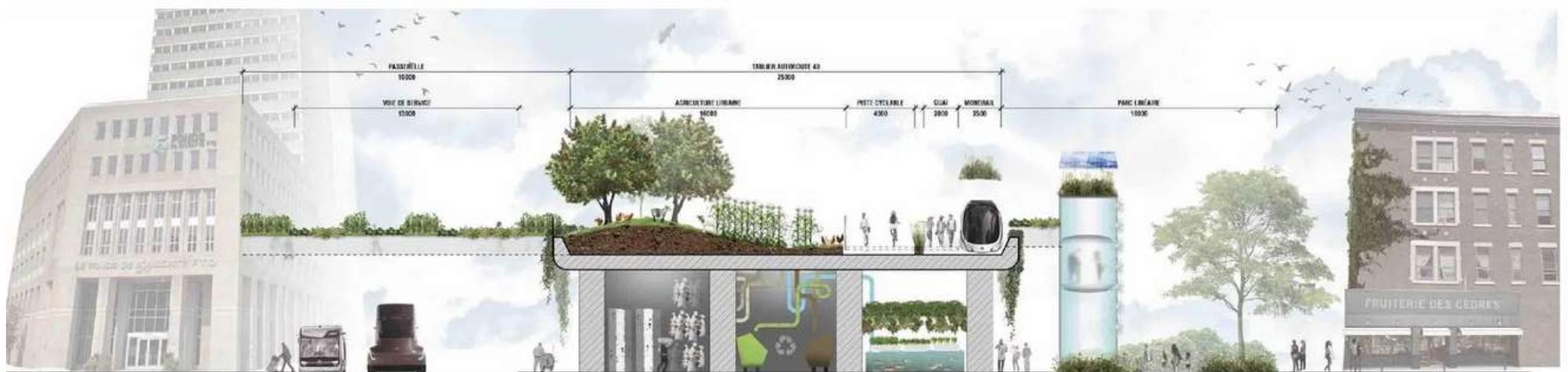
LE PROJET CO-DESIGN PROSPECTIF

Le projet de recherche **Co-design prospectif pour la planification démocratique et inclusive en mobilité durable pour l'autoroute 40** (A40) soutenu par le **CIRODD**, travaille depuis l'automne 2021 au développement d'un modèle d'ateliers de co-design prospectif inclusif pour favoriser la discussion sur l'avenir de l'autoroute Métropolitaine. S'appuyant sur le projet Métropolitaine 40, ce projet permettra ainsi de favoriser des discussions démocratiques et inclusives, en considérant les perspectives de transition écologique et de mobilité durable, liées au bien-être humain, à la santé, la biodiversité, l'alimentation locale et l'économie circulaire.

QUI SOMMES NOUS?

L'**Alliance pour l'Innovation dans les Infrastructures Urbaines de Mobilité** (ALLIUM) est un groupe de réflexion collaboratif visant à promouvoir auprès des acteurs clés des idées audacieuses, inspirées de la nature et rehaussant le bien-être des communautés, concernant les infrastructures de mobilité urbaine d'aujourd'hui et de demain.

Le **Conseil régional de l'environnement de Montréal** (CRE-Montréal) est membre de l'ALLIUM et responsable de l'avancement des ateliers de co-design prospectif sur l'A40 via le projet **Climat de changement**, soutenu par le gouvernement du Canada.



RÉCIT 1 - LE BOULEVARD URBAIN CONNECTÉ

Alors qu'il termine de déjeuner dans la salle communautaire du faubourg des aînés et aînées de Saint-Michel, Robert, 72 ans, rappelle fièrement à ses amis et amies qu'il ne pourra pas se joindre à la partie de pétanque de l'après-midi dans le métavers, car il s'occupe d'aller chercher son petit-fils Jules à l'école et de le faire souper en attendant la fin du quart de travail d'Emma.

Emma, 44 ans, fille de Robert et maman de Jules, pratique la télémédecine, tantôt de son bureau à l'hôpital, tantôt de celui à son domicile de Ville-Mont-Royal.

Robert apprécie grandement ces soirées avec son petit-fils, qui se répètent à chaque cycle de 12 jours, lorsque les horaires du travail d'Emma et de l'école de Jules sont désynchronisés. Grâce à l'intelligence artificielle, tous les déplacements dans la métropole sont optimisés au meilleur moment et au moindre coût et impact carbone. Pour ce faire, il a fallu que tous les horaires de travail des Montréalais et Montréalaises soient étalés 24h/24 et 7j/7. Emma doit donc parfois travailler certains soirs de semaine, ce qui l'oblige à faire garder Jules et qui permet à Robert d'avoir ce moment privilégié avec son petit-fils de manière récurrente.

Ce n'est pas très loin pour aller chercher Jules, une dizaine de kilomètres sur le boulevard urbain connecté qui a remplacé l'autoroute Métropolitaine, mais ses options de déplacement sont limitées. Affligé par un problème de cataractes depuis plusieurs années, Robert a la chance de pouvoir avoir accès à quelques voitures électriques avec assistance de navigation, un service qu'il partage avec les autres résidents et résidentes des immeubles du quartier. Pour s'assurer de pouvoir aller chercher Jules dans un mode de transport adapté à ses limitations, il doit réserver sa voiture plus d'un mois à l'avance.

À 15h30, alors qu'il se prépare à partir comme d'habitude, Robert utilise son application de planification des déplacements pour voir quel tarif il devra payer aujourd'hui pour prendre le boulevard urbain connecté, en fonction de l'achalandage et des places disponibles pour son mode de transport.

Il réalise avec effroi que l'éco-quartier dense de Villeray organise son festival annuel des récoltes et a décidé de fermer toute sa portion du boulevard urbain à la circulation des véhicules. Il n'avait pas du tout connaissance de cette célébration; avec la division de plus en plus grande entre les quartiers, il est tellement difficile de rester à l'affût de ce qui se passe ailleurs...

Depuis que le gouvernement provincial n'a pas réussi à mobiliser les différents intérêts autour d'un seul projet de réfection de l'autoroute Métropolitaine, le tablier a été démantelé et remplacé par un boulevard urbain connecté, bordé de formes urbaines distinctes qui varient selon l'arrondissement (éco-quartier dense de Villeray, cité-jardin patrimoniale de Ville-Mont-Royal, technopole résidentielle de Ahuntsic, faubourg des aînés et aînées de Saint-Michel, etc.). Lors d'événements extraordinaires, chaque quartier peut limiter les déplacements sur son tronçon à travers l'application de gestion des déplacements.

Il regarde rapidement quelles autres options s'offrent à lui et doit malheureusement se résigner à appeler Emma pour lui annoncer qu'il ne pourra pas aller chercher Jules aujourd'hui. Il lui laisse un bref message vocal, sachant qu'elle va le rappeler entre deux consultations.

Robert: « Salut Emma, c'est Papa. Désolé de te déranger au travail, mais j'étais en train de me préparer pour aller chercher Jules à l'école et je viens de voir sur l'application que l'A3M est fermée à la circulation automobile pour tout le tronçon de Villeray à cause du festival des récoltes. Je ne pourrai pas venir chercher Jules ce soir, rappelle-moi quand tu peux! »

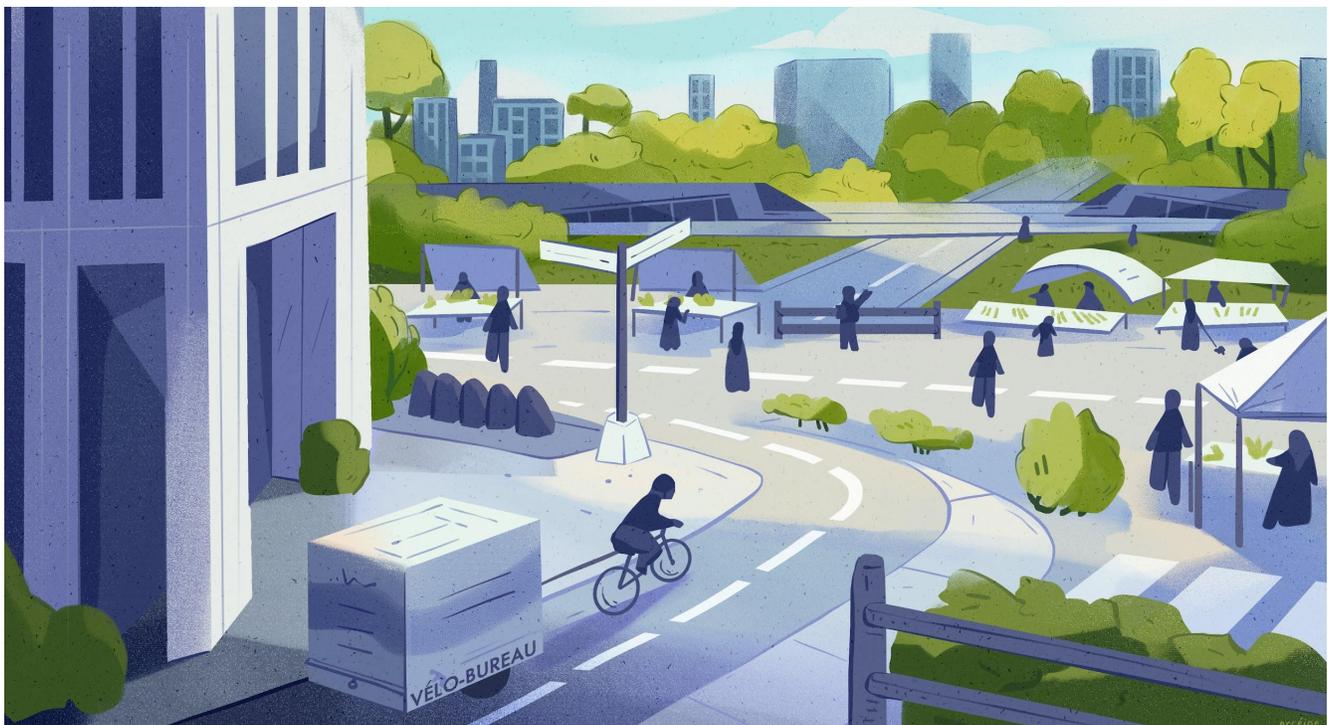
Emma le rappelle 15 minutes plus tard, un peu impatiente: « Salut Papa! Écoute, j'ai des consultations alignées pour toute la soirée, je ne peux vraiment pas me déplacer pour aller chercher Jules... J'ai regardé sur l'application moi aussi et je ne comprends pas, il y a d'autres options disponibles sur l'application, pourquoi tu ne les prends pas? »

Robert: « J'ai vu qu'ils laissaient une piste cyclable ouverte pour permettre aux gens de venir au festival en transport actif, mais tu sais bien qu'avec mes cataractes et mes hanches, c'est impossible pour moi de faire du vélo! »

Emma: « Oui, je comprends Papa, mais j'ai vu aussi que la circulation était possible avec le train léger à haute fréquence qui circule aussi sur le boulevard. Ils ne bloquent pas le transport sur rail, tu pourrais essayer ça, pour une fois! »

Robert: « Ohhh... hum... oui, tu as raison... Mais en fait, comme c'est le seul mode de déplacement disponible, le tarif a complètement explosé pour ce soir... Et le tarif est beaucoup trop élevé pour moi... Avec ma pension, je n'ai vraiment pas les moyens de payer un tarif platine pour aller chercher Jules. »

Emma: « Oh... Je comprends Papa... Écoute, je pourrais te transférer des dollars-mobilité pour la prochaine fois, si jamais ça arrive à nouveau... Mais pour l'instant, je vais utiliser ceux qu'ils me restent pour me réserver un vélo-bureau-connecté pour aller chercher Jules tout en faisant des consultations. Je dois filer, on se reparle bientôt! »



RÉCIT 2 - LE CORRIDOR MARAÎCHER

Thi et Van Duong sont arrivés au Québec voilà près d'un an et demi, suite aux grandes sécheresses qui ont frappé le Vietnam en 2049. Étant tous deux éleveurs de poissons, ils espéraient retrouver un travail en agriculture. Au service d'accueil aux réfugiés, l'agente sociale leur avait présenté le projet du Grand Corridor Maraîcher Montréalais. Autrefois l'une des plus importantes autoroutes du pays, la Métropolitaine était tombée en désuétude face à l'essoufflement de la mondialisation et au déclin de l'import-export. Après 20 ans d'initiatives locales et citoyennes, l'ancien tablier autoroutier est devenu le corridor agroalimentaire urbain le plus important du Canada.

À leur première visite, Thi et Vang furent fascinés en voyant les petits élevages, les jardins partagés, les serres, les champignons, et les îlots de verdure se succéder sur plusieurs kilomètres. À côté, des pistes cyclables, des murs d'escalade, des rampes, des ascenseurs et des espaces récréatifs invitent tout le monde à profiter du bonheur de la vie en plein air. Convaincus que leur expérience antérieure pouvait profiter au projet et à la communauté, Thi et Van contactèrent de sitôt des coopératives agricoles afin de proposer leurs services.

Voilà maintenant 1 an qu'ils exploitent un projet d'aquaponie dans un espace qu'on leur a concédé directement sous le corridor maraîcher: ils y élèvent des poissons exotiques, dont les rejets nourrissent des laitues. C'est un énorme succès qui contribue à l'autonomie alimentaire de tout le quartier.

Comme à chaque premier jeudi du mois, Thi et Van reçoivent la visite de Véronique, l'agronome de leur coopérative agricole, qui vient aujourd'hui avec une mauvaise nouvelle.

Véronique: « Bonjour Thi et Van, j'espère que vous allez bien! Je voudrais vous communiquer une nouvelle mesure de réduction d'énergie qui sera applicable dès le mois prochain. Afin d'atteindre les quotas énergétiques provinciaux, le plafond par concession passe dorénavant à 1200 kWh/mois. »

Thi: « Une réduction de 10%, mais c'est impossible! Nous avons besoin d'électricité pour chauffer nos bassins! Nous maintenons déjà leur température au minimum pour les poissons. Je ne comprends pas... Comment espérez-vous nourrir les gens si vous n'arrêtez pas de limiter notre consommation d'énergie? »

Véronique : « Vous savez que ce n'est rien de personnel. Bien que votre production fasse le plaisir du quartier, vous restez l'un des producteurs les plus énergivores de la coopérative. Dans le contexte actuel, le Québec n'a pas le choix d'exporter une grande partie de son électricité vers les États-Unis afin de financer nos services sociaux et notre économie solidaire. Avec les sécheresses frappant la Californie, ils ont dû déplacer leur production agricole en serre, ce qui leur demande davantage d'électricité. »

Van: « Je comprends le contexte, mais qu'est-ce que vous voulez que l'on fasse ? Si l'on réduit notre production, ce sont plusieurs familles qui n'auront plus d'approvisionnement. On peine déjà à répondre à la demande. »

Véronique : « Vous pourriez peut-être envisager une nouvelle production moins énergivore ? Nous avons plusieurs parcelles disponibles sur le tablier. De plus, votre espace pourrait être reconditionné en entrepôt pour accueillir un projet de hub de livraison par vélo-cargo. Amazon, Purolator, Coop

Carbone... nos espaces sont de plus en plus convoités par les services de livraison et on a reçu des offres vraiment difficiles à refuser. »

Van: « Déménager sur le tablier! Mais nous ne sommes pas spécialisés dans la production maraîchère! »

Thi: « Vous êtes fous si vous pensez que les membres vont accepter de vendre des espaces agricoles pour faire encore des espaces de livraison, il y en partout, c'est totalement contraire à notre charte coopérative! Je vais convoquer une assemblée générale extraordinaire des membres. »

Van: « C'est une bonne idée et on devrait aussi saisir le conseil de quartier, Thi. Mais, en même temps, c'est vrai qu'on consomme beaucoup d'énergie et on sait bien que ça ne pourra pas durer. Peut-être qu'il serait temps de s'intéresser à des espèces plus adaptées au climat de Montréal pour réduire le besoin de chauffage des bassins, comme la perchaude ou la truite? »



RÉCIT 3 - LA VILLE INTELLIGENTE À DEUX VITESSES

Hakim regarde la magnifique vue sur Montréal qu'il a depuis son beau studio avec un air sombre, lui qui est d'habitude si positif et enjoué! Même son accident de moto électrique extrême dans les monts Chic-Chocs, qui l'a laissé paralysé des deux jambes, n'a pas entamé son optimisme légendaire. En plus, voilà maintenant un an qu'il a emménagé dans ce tout nouveau quartier qui a été construit au-dessus de l'autoroute métropolitaine. Son immeuble est une merveille de bâtiment circulaire : entièrement bâti en matériaux réemployés ou recyclés, il est piloté par un algorithme révolutionnaire qui économise le moindre joule de sa consommation d'énergie tout en purifiant l'air jusqu'à la qualité « Antarctique ».

Son bâtiment est directement relié à la toute nouvelle autoroute privée qui a remplacé la vieille Métropolitaine à l'air pollué faite de béton qui tombait en poussière. Seules aujourd'hui ont le droit d'y circuler les navettes et les auto-solo autonomes électriques, qu'il voit d'ailleurs défiler silencieusement en contrebas de sa fenêtre sous le tube photovoltaïque transparent qui recouvre l'autoroute. Toute cette merveille d'autoroute zéro carbone a été financée par une grande société californienne de haute technologie bien connue qui se rembourse en récupérant les droits aériens pour construire plein de quartiers circulaires comme le sien. Comme quoi réunir l'entreprise privée et la transition écologique,



c'est possible!

Dernière cause de bonheur, et non la moindre, il est amoureux! Ça fait maintenant six mois qu'il a rencontré Olivier dans le métavers, et c'est du solide! Tellement qu'ils ont enfin décidé de se rencontrer dans la vraie vie. Ils ont projeté une escapade amoureuse dans les Cantons de l'Est en réservant pour une semaine une superbe voiture sport électrique autonome.

C'est justement ça qui est la cause de la révélation bouleversante que Hakim vient de faire ce matin : comme tous les Québécois et les Québécoises, Hakim a été doté à la naissance d'un compte mobilité, avec un nombre défini de crédits-carbone de mobilité pour toute la vie. Ça a été la solution miracle pour concilier la liberté individuelle si chère à la société québécoise, et la nécessité de la transition écologique vers la carboneutralité. Mais quand Hakim a ouvert son compte de crédit-mobilité personnel ce matin, il est tombé à la renverse en constatant qu'il était vide!

Il a tout de suite appelé son banquier qui lui a expliqué, ou plutôt rappelé, que pour financer l'achat de son logement il avait hypothéqué plus de 20 ans à venir de crédits-carbones de mobilité. Oui, il se souvenait vaguement ces lignes en petits caractères dans le contrat de vente, mais ça lui semblait pas si important à l'époque. Aujourd'hui, pas moyen d'avoir le droit d'utiliser une voiture autonome pour sa virée amoureuse. Il lui reste bien le minimum social qu'on a pas le droit de vendre et qu'il peut utiliser dans les transports publics, mais ceux-ci sont tellement dégradés et la circulation gratuite tellement congestionnée qu'il lui faudra la moitié de ses vacances juste pour aller rejoindre son amoureux...